Les quatre opus rassemblés – *Sinfonia*, *Concertos pour piano n°s 2* et *4* et l'*Ouverture* pour l'opéra *Proserpine* – attestent de la fibre lyrique particulièrement développée de Giovanni **Paisiello** (1741-1816). Sous la baguette raffinée de Gennaro Cappabianca, l'orchestre de chambre du Collegium Philarmonicum nous offre des lectures radieuses et sobres mais parfois trop lisses. Ce reproche s'applique également au pianiste Francesco Nicolosi qui, dans le *Concerto n° 4*, n'instille pas suffisamment de contrastes (Naxos 8.557031, 2003, 67', note 6).